

colline qui abritait la petite station où elle était descendue, sans force devant la fuite graduelle, inexorable du paysage entraînant à sa suite tout son rêve d'une heure. Jules Claretie resta accoudé à la vitre baissée du compartiment jusqu'à ce que la giration des choses eût changé le cadre abominable où venait de sombrer son idylle.

Quand il reprit sa place, il constata que le petit maçon s'était mis à sangloter désespérément, tandis que le vieux s'essuyait les yeux du revers de sa main calleuse, ne voulant pas céder, lui, sans doute à une sensibilité indigne d'un homme, et d'un Limousin.

Les larmes qui coulaient en place des siennes soulagèrent un peu le bachelier. Il se prit à songer froidement à ces deux détresses qui venaient de se rencontrer, de se couder sous ses yeux, s'éclairant l'une par l'autre en vertu de la loi des contrastes.

D'un côté un drame tout physique, les afires suprêmes d'une chair vaincue dans le brutal combat pour la vie, l'histoire misérable et banale d'une de ces existences de manœuvres confinant de plus près à l'animalité humaine qu'à l'humanité proprement dite, inéluctablement rivées à la matière, ne vivant que par elle et pour elle et finissant par en mourir.

De l'autre, l'irréparable sort tragique d'une fillette condamnée à se promener à travers le monde chimérique où elle s'est ensevelie de son propre gré, une âme d'élite emportée dans la nuit éternelle de l'idéal devenue le jour pour elle, foudroyée par le rêve ou

l'ont clouée vivante les pernicieuses affinités de sa nature délicate.

Et maintenant qu'il les comparait ensemble au double point de vue esthétique et humain, le roman du petit Limousin et celui de la pauvre Ophélie lui paraissaient aussi triste, aussi faux l'un que l'autre, car le premier conduisait à la mort qui est le néant physique, le second à la folie qui est le néant spirituel .....  
Le temps ce grand modelleur, a peut-être lui-même un peu idéalisé ce souvenir de jeunesse que me contait l'année dernière M. Jules Claretie. mais il n'en est pas moins vrai, que l'impression encore persistante aujourd'hui de cette journée a exercé une influence durable sur sa vie, décidé même peut-être de la voie suivie par l'homme de lettres qui perçait déjà vers le bachelier timide et sentimental à l'excès. Tenu d'opter entre l'esthétique du rêve et l'esthétique de la réalité, il a choisi un point milieu, celui précisément où ces deux extrêmes se touchent, laissant place encore pour l'évolution d'une âme d'homme, d'un tempérament d'artiste et d'écrivain. Tout le monde a lu l'écrivain, et ceux qui connaissent l'homme, son cœur excellent ouvert à toutes les tendresses, indulgent à toutes les misères physiques et morales, indulgent pas de peine à trouver la formule à laquelle M. Jules Claretie est resté fidèle et qui l'a conduit à l'Académie française.

LÉON FÉVAL.

<b>ABONNEMENTS</b>	Par an	\$2.50
	6 mois	\$1.25

Québec,.....189

*Veillez m'adresser la **REVUE UNIVERSELLE***

*pendant.....mois à partir du.....189...*

*m'engageant à payer la somme de \$.....sur demande. L'expédition du journal ne sera pas discontinuée à l'expiration de cet engagement, à moins d'un ordre à cet effet.*

*Nom.....*

*Adresse.....*

A M. LÉON FÉVAL  
Directeur "Revue Universelle"  
Rue St-Jean, No. 246, Québec.